

LA VIE DES VAISSEAUX

Si mon vaisseau tout entier ne m'aimait pas, je ne pourrais pas y entrer, il créerait de lui-même l'incident, si j'y rentrais, il m'éjecterait de lui-même. Mais ça n'est pas faisable.

Si mon vaisseau n'était pas quelque part amour, il ne pourrait pas exister, il serait déjà cassé, réduit à néant.

S'il est si solide et si stable, s'il m'a transporté de Terre en Terre, d'horizon en horizon, d'émergences de lumière à d'autres émergences de lumière, c'est qu'il sait, lui, déjà, ce qu'est aimer. Il n'a même pas besoin pour cela d'une conscience d'homme; sa conscience de particule, sa conscience d'élément lui suffit. Il n'a pas encore goûté de cette séparativité, fruit amer auquel a goûté l'humanité. Alors, il aime. Il est vrai qu'il vient d'un monde où nul ne lui a appris à ne pas aimer. Si je le laissais longtemps sur la Terre, sur la fréquence de la matière, il s'abîmerait, il souffrirait, il rouillerait, c'est un mot, car il n'est pas de fer, il se détériorerait, car il entendrait des messages qui le troubleraient à l'extrême. Il aurait autour de lui, dans les vents, dans l'ambiance, dans la lumière, des particules qui lui souffleraient: "Ici on se jalouse, ici on n'aime pas, ici on veut posséder tout plus qu'un autre, ici on veut arriver, ici on est égoïste." Alors il souffrirait, alors il se détruirait peut-être.

Par contre, si un engin de votre planète parvenait à supporter, quelques secondes même, les vibrations de notre planète, il apprendrait ce qu'est l'amour. Mais il est probable, et dans la plupart des cas c'est ce qui s'est produit, car nous l'avons essayé, qu'il se détruirait aussi, car il ne pourrait pas absorber la totalité de la lumière, la totalité de l'amour qu'il ressentirait ici. Il serait brûlé, il serait traumatisé à l'extrême.

Alors, c'est de toutes petites doses qu'il faut lui donner, une petite particule comme ça de poussière apportée subrepticement, une petite onde de lumière, une petite couche, une petite touche, progressivement.

Vos vaisseaux pourront s'approcher des nôtres sans êtres détruits par quelque champ de radiations que ce soit, mais il n'y a pas que le vaisseau chez vous, il y a le pilote même, qui doit apprendre aussi à supporter la lumière, à ne pas avoir peur de l'amour.

Il faut pour cela qu'il ait en lui de nombreuses, nombreuses et nombreuses, encore, célébrations de noces de lui-même avec lui-même.

Cela se fait, nous n'en doutons pas un seul instant.